

Chaire maritime

Chaire de recherche sur les dynamiques des activités humaines en mer et la planification de l'espace maritime

Fiche thématique n° 1

Présentation méthodologique : le tableau des entrées-sorties et la chaîne globale de valeur

Valentin Daniel

L'analyse de l'économie maritime en France est une tâche complexe qui nécessite l'utilisation de différentes méthodes pour comprendre les dynamiques économiques en jeu. L'une de ces méthodes est le tableau des entrées-sorties, qui permet de décrire les flux de biens et de services entre différents secteurs économiques. La chaîne globale de valeur, quant à elle, permet de comprendre comment les différentes activités économiques d'une même filière sont interconnectées et comment la valeur est créée et distribuée au sein de cette filière. Dans cette fiche, nous allons examiner l'utilisation de ces deux méthodes dans le cadre de l'analyse de l'économie maritime en France et en présenter les points forts et les limites. Enfin, nous verrons quelles pistes de réflexion la Chaire maritime a pu émettre au sujet de l'analyse de l'économie maritime.



Tableau des entrées-sorties (TES)

Le tableau des entrées-sorties (TES) est une méthode d'analyse économique qui permet de décrire les flux de biens et de services entre différents secteurs économiques. Il s'agit d'un outil utile pour comprendre comment les différents secteurs de l'économie sont interconnectés et comment la valeur est créée et distribuée.

Le TES est généralement présenté sous la forme d'une matrice qui associe chaque secteur économique à une ligne et une colonne. Chaque cellule de la matrice représente les échanges de biens et de services entre deux secteurs. La valeur des échanges peut être exprimée en termes de valeur monétaire ou en termes de quantité de biens et de services.

	Branches de l'économie		
	Primaire	Secondaire	Tertiaire
Primaire	1000	3000	1000
Secondaire	5000	2000	2000
Tertiaire	2000	3000	4000

Consommation intermédiaire de la branche tertiaire en produits du secondaire

Le TES présente en colonnes les branches de l'économie française, généralement les 64 branches de l'économie telle que défini par les codes N.A.F (nomenclature d'activité française), et en ligne les produits de ces branches. Dans la représentation schématique du TES (voir page précédente), la branche « Tertiaire » consomme 2000 unités (en valeur ou volume en fonction des TES) de produits issue de la branche « Secondaire » pour effectuer son activité.

Comme dit précédemment, le TES permet de visualiser les liens entre les différents secteurs et de comprendre comment la valeur est créée et distribuée. Il peut également être utilisé pour évaluer l'impact économique d'un événement exogène ou d'une politique sur un secteur donné, en simulant les effets sur les échanges de biens et de services. Cela peut être fait en modifiant les valeurs des cellules de la matrice en fonction des changements prévus dans les échanges de biens et de services.

Par exemple, si une politique vise à augmenter les exportations de produits manufacturés d'un pays, cela pourrait se traduire par une augmentation des échanges de biens entre le secteur de la fabrication et le secteur des exportations. Cela pourrait avoir un impact sur d'autres secteurs de l'économie, tels que le transport et le commerce, qui seraient impliqués dans l'acheminement des produits à l'étranger. En modifiant les valeurs des cellules du TES en fonction de ces changements prévus, il est possible de quantifier l'impact de la politique sur l'ensemble de l'économie. Cela peut être fait en utilisant des indicateurs tels que le multiplicateur de l'emploi ou le multiplicateur de la valeur ajoutée, qui mesurent les effets indirects de la politique sur l'ensemble de l'économie.

Il est important de noter que l'analyse au moyen du TES est une approche simplifiée de la réalité économique et qu'elle ne prend pas en compte tous les facteurs qui peuvent influencer l'impact d'une politique ou un événement. Elle doit donc être utilisée avec prudence et complétée par d'autres analyses pour obtenir une vision complète de l'impact de la politique.

Les multiplicateurs d'emploi et de demande du TES

Les multiplicateurs d'emploi et de demande sont des outils utilisés dans la méthode du tableau des entrées-sorties :

Le multiplicateur d'emploi mesure l'impact de l'augmentation de la production d'une industrie sur l'emploi total dans l'économie. Plus précisément, **il mesure la variation de l'emploi total dans l'économie en réponse à une variation de la production d'une industrie donnée.**

Le multiplicateur de demande, quant à lui, mesure l'impact de l'augmentation de la demande pour les produits d'une industrie sur la production totale dans l'économie. Plus précisément, **il mesure la variation de la production totale dans l'économie en réponse à une variation de la demande pour les produits d'une industrie donnée.**

Les multiplicateurs d'emploi et de demande peuvent être rapprochés à la théorie économique de la propension marginale à consommer. Cette théorie décrit à l'échelle individuelle la relation entre les revenus et la consommation. Selon cette théorie, lorsque les individus disposent de plus de revenus, ils ont tendance à consommer une partie de ces revenus supplémentaires, ce qui peut avoir un impact sur la demande de biens et de services et donc sur l'emploi et la production dans l'économie. Dans le cadre du TES on applique plus largement cette théorie puisqu'on prend également en compte les comportements des entreprises.

Quelques exemples

Multiplicateur d'emploi : Imaginons qu'une entreprise de pêche embauche 10 nouveaux employés. Si ces employés dépensent leur salaire dans d'autres industries, cela pourrait entraîner une augmentation de la demande pour d'autres produits et services, ce qui pourrait à son tour conduire à la création de nouveaux emplois dans ces industries. Par exemple, si les nouveaux employés dépensent leur salaire dans l'industrie de la nourriture, cela pourrait entraîner la création de nouveaux emplois dans l'industrie de la restauration dans les ports. Le multiplicateur d'emploi mesurerait l'impact total de cette augmentation de l'emploi dans l'industrie de la pêche sur l'emploi total dans l'économie.

Multiplicateur de demande : Imaginons qu'une entreprise de poissonnerie augmente ses prix de 10%. Si cette hausse des prix entraîne une baisse de la demande pour les produits de la mer de cette entreprise, cela pourrait à son tour avoir un impact sur les industries qui fournissent des matières premières ou des services à cette entreprise. Par exemple, si l'entreprise achète des réfrigérateurs à une autre entreprise, cette dernière pourrait connaître une baisse de la demande de ses produits, ce qui pourrait entraîner une baisse de la production et de l'emploi dans cette industrie. Le multiplicateur de demande mesurerait l'impact total de la baisse de la demande pour les produits de la mer sur la production totale dans l'économie.

La chaîne globale de valeur (CGV)

L'analyse de chaîne de valeur consiste à décomposer une filière en différents maillons, et à étudier la manière dont la valeur économique est créée et transférée le long de ces différents maillons. Cette méthode permet de comprendre comment les différents acteurs d'une filière interagissent ensemble et contribuent à la création de valeur ajoutée.

Pour effectuer une analyse de chaîne de valeur, il faut d'abord identifier les différents maillons d'une filière, qui peuvent inclure, dans le cas maritime, les fournisseurs de matières premières, les fabricants de navires et de matériel, les prestataires de services de transport, les ports et les terminaux, les clients finaux et les distributeurs.

Ensuite, il faut déterminer les activités clés qui sont réalisées par chaque maillon de la chaîne et les ressources nécessaires pour les accomplir. Cela peut inclure la production, le transport, le stockage, la distribution et la vente.

Enfin, il faut évaluer les coûts et les marges de chaque maillon et identifier la création de valeur. L'analyse de chaîne de valeur est particulièrement utile pour comprendre les enjeux économiques d'un secteur et pour y identifier des opportunités de différenciation et de création de valeur ajoutée. Elle peut être utilisée aussi bien par les entreprises que par les gouvernements pour élaborer des stratégies de développement.

Exemple de CGV simplifiée pour la pêche

La chaîne de valeur de la filière pêche en France peut être divisée en plusieurs maillons, chacun contribuant à la création de valeur ajoutée à différents niveaux, l'exemple ci-dessous reprend dans les grandes lignes les principaux maillons de la CGV pêche :



Production : ce maillon comprend l'ensemble des activités de pêche, de l'exploitation des ressources marines à la capture des poissons et des crustacés. La valeur ajoutée de ce maillon est la différence entre le prix de vente des produits de la pêche et les coûts de production (coûts de l'équipement, des licences de pêche, des frais de déplacement, etc.).



Transformation : c'est le deuxième maillon de la chaîne de valeur, il comprend l'ensemble des activités de transformation des produits de la pêche, comme la congélation, le conditionnement et l'emballage. La valeur ajoutée de ce maillon est la différence entre le prix de vente des produits transformés et les coûts de transformation.



Distribution : ce troisième maillon de la chaîne de valeur comprend l'ensemble des activités de distribution des produits de la mer, comme le transport et la mise en marché. La valeur ajoutée de ce maillon est la différence entre le prix de vente des produits distribués et les coûts de distribution.



Consommation : le dernier maillon de la chaîne de valeur, il correspond à l'ensemble des activités de consommation des produits de la pêche, comme la préparation des repas en restaurant et la vente au détail. La valeur ajoutée de ce maillon est la différence entre le prix de vente des produits consommés et les coûts de consommation (coûts de la main-d'œuvre, des matières premières, etc.).

Cette chaîne de valeur n'est pas forcément linéaire et il est possible d'avoir des interactions et des interdépendances entre les différents maillons. De plus, la qualité des produits à chaque étape de la chaîne peut avoir un impact sur la valeur ajoutée finale.

Les méthodes appliquées à l'économie maritimes

Comme nous l'avons vu, le tableau des entrées-sorties et l'analyse de la chaîne de valeur sont deux méthodes couramment utilisées pour comprendre et étudier les impacts économiques d'une activité ou d'un secteur d'activité spécifique. En ce qui concerne l'économie maritime, ces deux méthodes peuvent être particulièrement utiles pour comprendre comment les différentes activités et industries liées à la mer interagissent entre elles et contribuent à la création de valeur au sein de l'économie maritime.

Dans le contexte de l'économie maritime, le tableau des entrées-sorties peut être utilisé pour étudier les échanges commerciaux maritimes et les liens économiques entre les différentes industries liées à la mer, telles que la pêche, le transport maritime, la construction navale, etc. Ainsi que les liens entre ces secteurs et le reste de l'économie.

L'analyse de la chaîne de valeur, quant à elle peut être utilisée pour étudier l'économie maritime en examinant comment chaque activité contribue à la création de valeur au sein de l'ensemble de l'économie maritime.

